



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR JUIN 2025
POUR GRANDIR DANS LA COMPASSION À L'ÉGARD DU MONDE

« Prions pour que chacun d'entre nous trouve la consolation dans une relation personnelle avec Jésus et apprenne de son cœur la compassion à l'égard du monde. »



Leo PP. XIV

PAPE LÉON XIV

AUDIENCE GÉNÉRALE

« [...] la pratique du culte ne conduit pas automatiquement à la compassion. En effet, avant d'être une question religieuse, la compassion est une question d'humanité ! Avant d'être croyants, nous sommes appelés à être humains. »

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous continuons à méditer quelques paraboles de l'Évangile qui sont une occasion de changer de perspective et de nous ouvrir à l'espérance. Le manque d'espérance est parfois dû au fait que nous nous fixons sur une certaine manière rigide et close de voir les choses, et les paraboles nous aident à les regarder d'un autre point de vue.

Aujourd'hui, je voudrais vous parler d'une personne expérimentée, savante, docteur de la Loi, qui a cependant besoin de changer de perspective, parce qu'elle est centrée sur elle-même et ne perçoit pas les autres (cf. Lc 10, 25-37). En effet, il interroge Jésus sur la manière dont on

"hérite" de la vie éternelle, en utilisant une expression qui la comprend comme un droit sans équivoque. Mais derrière cette question se cache peut-être précisément un besoin d'attention : **le seul mot sur lequel il interroge Jésus est le terme "*prochain*", qui signifie littéralement *celui qui est proche*.**

C'est pourquoi Jésus raconte une parabole qui est un chemin pour transformer cette question, pour passer de la question "*qui m'aime ?*" à celle de "*qui a aimé ?*". La première question est une question immature, la seconde est la question de l'adulte qui a compris le sens de sa vie. La première question est celle que nous posons lorsque nous attendons dans un coin, la seconde est celle qui nous pousse à l'engagement.

La parabole que Jésus raconte a en effet pour cadre une route, et c'est une route difficile et malaisée, comme la vie. Il s'agit de la route parcourue par un homme qui descend de Jérusalem, la ville sur la montagne, à Jéricho, la ville au-dessous du niveau de la mer. C'est une image qui préfigure déjà ce qui pourrait arriver : il arrive en effet que cet homme soit attaqué, battu, volé et laissé à moitié mort. C'est l'expérience qui se produit lorsque les situations, les personnes, parfois même celles en qui nous avons confiance, nous prennent tout et nous laissent au plein milieu de la route.

Mais la vie est faite de rencontres, et dans ces rencontres, nous nous révélons tels que nous sommes. Nous nous trouvons face à l'autre, face à sa fragilité et à sa faiblesse, et nous pouvons décider de ce que nous allons faire : nous occuper de lui ou faire comme si de rien n'était. Un prêtre et un lévite suivent le même chemin. Ce sont des personnes qui servent dans le Temple de Jérusalem, qui habitent dans l'espace sacré. **Pourtant, la pratique du culte ne conduit pas automatiquement à la compassion. En effet, avant d'être une question religieuse, la compassion est une question d'humanité ! Avant d'être croyants, nous sommes appelés à être humains.**

Nous pouvons imaginer qu'après un long séjour à Jérusalem, ce prêtre et ce lévite sont pressés de rentrer chez eux. C'est justement cette hâte, si présente dans nos vies, qui nous empêche souvent d'éprouver de la compassion. Celui qui pense que son propre voyage est prioritaire n'est pas prêt à s'arrêter pour un autre.

Mais voici quelqu'un qui est capable de s'arrêter : c'est un Samaritain, qui appartient donc à un peuple méprisé (cf. 2 Rois 17). Dans son cas, le texte ne précise pas la direction, mais dit seulement qu'il était en voyage. **La religiosité n'a rien à voir ici. Ce Samaritain s'arrête simplement parce qu'il est un homme devant un autre homme qui a besoin d'aide.**

La compassion s'exprime par des gestes concrets. L'évangéliste Luc s'attarde sur les actions du Samaritain, que nous appelons "bon", mais qui, dans le texte, est simplement une personne : le Samaritain se fait proche, parce que si l'on veut aider quelqu'un, on ne peut pas penser à se tenir à distance, **il faut s'impliquer, se salir, peut-être se contaminer ; il panse ses blessures après les avoir nettoyées avec de l'huile et du vin** ; il le charge sur sa monture, c'est-à-dire qu'il le prend en charge, parce qu'on aide vraiment si l'on est prêt à sentir le poids de la douleur de l'autre ; il l'emmène à l'hôtel où il dépense de l'argent, "deux deniers", plus ou moins deux jours de travail ; et il s'engage à revenir et éventuellement à payer à nouveau, parce que l'autre n'est pas un colis à livrer, mais quelqu'un dont il faut prendre soin.

Chers frères et sœurs, quand serons-nous capables, nous aussi, d'interrompre notre voyage et d'avoir de la compassion ? Quand nous comprendrons que cet homme blessé sur la route représente chacun d'entre nous. Et alors, le souvenir de toutes les fois où Jésus s'est arrêté pour prendre soin de nous nous rendra d'autant plus capables de compassion.

Prions donc afin de pouvoir grandir en humanité, de telle sorte que nos relations soient plus vraies et plus riches de compassion. Demandons au Cœur du Christ la grâce de partager toujours plus ses propres sentiments.

*Place Saint-Pierre
Mercredi 28 mai 2025*

Cycle de catéchèse – Jubilé 2025. Jésus-Christ notre espérance. II. La vie de Jésus. Les paraboles 7. *Le amaritain. Arrivant près de lui, il le vit et fut saisi de compassion. (Lc 10,33b)*

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/audiences/2025/documents/20250528-udienza-generale.html#:~:text=Avant%20d'%C3%AAtre%20croyants%2C%20nous,d'%C3%A9prouver%20de%20la%20compassion.>

PAROLE DE DIEU

Matthieu 9,35-36

« Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. »

Luc 7,11-13

« Par la suite, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. »

Marc 8,1-2

« En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger, Jésus appelle à lui ses disciples et leur dit : « J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. »

PRIÈRES

Cher Dieu aimant et compatissant,

Dans ton amour infini, tu prends soin de nous tous, et tes enseignements nous guident à faire preuve de compassion et de bonté les uns envers les autres. Nous venons devant toi aujourd'hui, demandant humblement ta grâce de guérison pour toucher ceux d'entre nous qui souffrent. Que ton amour soit comme un baume à leurs blessures, à la fois visibles et invisibles.

Aide-nous, Seigneur, à devenir des vases de ton amour compatissant. Guidez nos actions et nos paroles, afin qu'elles puissent apporter réconfort et guérison à ceux qui sont dans le besoin. Souvenons-nous qu'en faisant preuve de compassion, nous aidons non seulement à guérir les autres, mais nous sommes nous-mêmes guéris par ton amour divin.

Accorde-nous la sagesse de voir à travers les yeux de ceux qui souffrent, les oreilles d'écouter leurs besoins, et les mains d'offrir notre soutien. Dans nos actes de bonté, laissez-les ressentir ta présence, sachant qu'ils ne sont jamais seuls dans leur cheminement vers la guérison.

Amen.

Père céleste,

Dans un monde débordant de défis et de luttes, je viens devant toi à la recherche du don de la compassion. Comme Jésus, qui a fait preuve d'une compassion incommensurable envers ceux qui l'entouraient, je prie pour un cœur qui reflète son amour. Accorde-moi la vision de voir au-delà de mes propres besoins et le courage de me mettre à la place des autres. Que ton Saint-Esprit me guide à comprendre plutôt qu'à juger, à offrir de la bonté plutôt que de l'indifférence.

Aidez-moi à nourrir un cœur qui écoute avant de parler, donne sans attendre et pardonne sans hésitation. Laissez mes actions refléter votre compassion infinie, servant de phare à votre amour inconditionnel. Alors que je voyage chaque jour, que mes paroles et mes

actes sèment des graines de compassion qui s'épanouissent dans l'espoir, la guérison et la paix dans la vie de ceux qui m'entourent.

Car c'est en donnant que nous recevons, et en pardonnant que nous sommes pardonnés.
En ton nom aimant, je prie.

Amen.

<https://christianpure.com/fr/learn/compassion-kindness-heartfelt-prayers/#prayer-for-a-compassionate-heart>